



OPENAIR ST. GALLEN



Photo de Michael Dornbierer

VILLE, PAYS

St. Gallen, Suisse

SITE

Réserve naturelle de Sittertobel

NOMBRE DE JOURS

4

GENRE

Rock, Pop, Indé, Hip Hop

CAPACITÉ JOURNALIÈRE

27,500

CAMPING

Oui

CRÉÉ EN

1977

DÉFI & SOLUTION

Encourager les déplacements écologiques en subventionnant les billets de train





DES ARTISTES INTERNATIONAUX X RENCONTRE LA NATURE SUISSE

Photos de Julius Hatt (ci-dessus) et Daniel Gassner

OpenAir St. Gallen est l'un des plus anciens et des plus grands festivals de musique en plein air de Suisse. La première édition a eu lieu sur l'Aetschberg à Abtwil en 1977. Quatre ans plus tard, il a déménagé à son emplacement actuel, la réserve naturelle Sittertobel. Il est situé à seulement 15 minutes de la gare locale et porte le nom de la rivière Sitter, qui constitue une frontière naturelle du site du festival.

"Ce qui est unique à OpenAir St. Gallen, c'est que le camping est intégré au site du festival. Lorsque vous entrez sur le site du festival, vous vous installez pour 4 jours et

4 nuits entières, ce qui crée une ambiance extraordinaire ", explique Désirée Messmer, responsable du personnel et des bénévoles. Messmer est également responsable de la durabilité, du comité d'organisation et des demandes de renseignements du public à OpenAir St.





LE DÉFI

MOTIVER LES VISITEURS À VOYAGER DE MANIÈRE ÉCOLOGIQUE

" Agir de manière durable a toujours été une préoccupation majeure ici à OpenAir St. Gallen, notamment parce que le festival se déroule dans une réserve naturelle ", explique Messmer. Les premiers projets de durabilité ont été mis en œuvre en 1994 et de nouveaux projets ont été ajoutés chaque année. Il s'agit notamment des défis liés aux déplacements du public : Les émissions de CO₂ dues aux

déplacements des visiteurs constituent l'une des principales sources de gaz à effet de serre pour chaque festival.

C'est pourquoi l'OpenAir St. Gallen encourage les visiteurs à utiliser des moyens de transport écologiques au lieu des voitures et des avions.

“ Agir de manière durable a toujours été une préoccupation majeure à l'OpenAir St. Gallen, notamment parce que le festival se déroule dans une réserve naturelle.

TRANSPORTS PUBLICS ET PARTENAIRES RÉGIONAUX

OpenAir St. Gallen a reconnu que l'une des raisons pour lesquelles les festivaliers préfèrent arriver en voiture plutôt qu'en transports publics est que ces derniers sont souvent plus chers. C'est pourquoi le festival subventionne les déplacements en transports publics afin de les rendre plus abordables pour son public.

Les bus de la ville ainsi que les navettes entre le parking/la gare centrale et le site du festival sont inclus dans le billet du festival depuis le tout début. Jusqu'en 2013, le festival offrait une réduction de 20 % sur les billets de train achetés en même temps que le billet du festival. Lorsque les billets du festival et du train étaient achetés en même temps, les visiteurs bénéficiaient d'une réduction supplémentaire de 5 % sur le billet du festival.

En 2014, la réduction sur les billets du festival a été supprimée, mais depuis, les festivaliers bénéficient d'une réduction de 50 % sur les billets de train pour le festival. Pour rendre cela possible, OpenAir St. Gallen travaille avec la compagnie ferroviaire nationale, les Chemins de fer fédéraux suisses (SFR). Messmer explique que les festivaliers paient 50% de leur billet de train, le festival 30% et SFR 20%. Les tentatives de négociation d'un

rabais de 100% n'ont pas abouti jusqu'à présent, car le festival ne pouvait pas se permettre les quelques centaines de milliers de francs que SFR demanderait pour cette opération.

En plus de soutenir les transports publics, le festival tente de rendre les déplacements en voiture moins attrayants. Il n'y a qu'un nombre limité de places de parking (3000), qui sont chères, coûtant 60 francs suisses (environ 58 euros) chacune pour quatre jours. Au fil des ans, le festival a augmenté le nombre de visiteurs qui arrivent avec les transports publics, à vélo ou à pied, pour atteindre 83 % en 2019 (en 2010, ce chiffre était encore de 47 %).

Afin de réduire au maximum les distances de transport, OpenAir St. Gallen travaille autant que possible avec des partenaires régionaux, explique M. Messmer. Les voitures de location sont fournies par une entreprise de St. Gallen, les services audio et lumière sont proposés par des entreprises de la ville même et de Herisau (à environ 13 kilomètres), et la vaisselle réutilisable provient d'une entreprise de Niederwil (à environ 18 kilomètres).

LA SOLUTION



DEVENIR NEUTRE SUR LE PLAN CLIMATIQUE GRÂCE À LA COMPENSATION

Dans d'autres domaines, le festival n'a pas encore introduit de solutions pour diminuer les émissions de dioxyde de carbone. Par exemple, les artistes qui se rendent en Suisse par avion pour le festival. " En 2019, nous avons eu beaucoup d'actes provenant de pays voisins, et de fait, les émissions de CO₂ dans les déplacements ont rapidement chuté ", se souvient Messmer. " Si nous voulions réduire de manière significative les émissions de CO₂ dues aux déplacements, nous devrions, par principe, nous appuyer sur les artistes régionaux. Cependant, nous

voulons toujours offrir à notre public une programmation actuelle et attrayante, c'est pourquoi nous faisons parfois venir par avion des têtes d'affiche de l'étranger. "

Au lieu de renoncer à ces artistes, OpenAir St. Gallen compense depuis 2019 ses émissions de carbone résiduelles en investissant dans des projets de protection du climat. Selon ses propres dires, l'OpenAir St. Gallen est ainsi le premier grand festival en plein air de Suisse à devenir neutre sur le plan climatique.



QUEL EST LA SUITE ?

Pour l'édition 2022, OpenAir St. Gallen a installé de nouvelles installations sanitaires, qui, selon Messmer, utilisent jusqu'à 80% d'eau en moins en moyenne. Pour la première fois, le festival collectera également les restes de nourriture sur les stands de restauration, dans les coulisses et à certains endroits de l'espace public. " Notre partenaire, Jakob Bösch AG, utilisera ces restes de nourriture pour produire du biogaz après le festival ", nous a expliqué Messmer.